

DU MAHÂBHÂRATA AUX SAINTES ECRITURES À NOS ACTIONS AU QUOTIDIEN

Le *Mahâbhârata*, c'est-à-dire « La grande Histoire des Bharata », est le livre relatant la grande épopée indienne, essentiellement mythique. Sorte d'Iliade et d'Odysée, elle présente également pour le lecteur en recherche des analogies évidentes avec d'autres textes sacrés ou philosophiques.

Une guerre fratricide aurait réellement eu lieu vers le XIV^e siècle avant notre ère et a servi de support à cette histoire épique écrite en un poème de milliers de pages par le Sage et Poète Vyasa et qui, dit-on, a dicté son conte philosophique à Ganesh, fils de Parvati et de Shiva, Ganesh, devenu depuis, protecteur des écrivains.

Analogies évidentes avec les philosophies religieuses judéo-chrétiennes et autres... nous en proposerons modestement un exemple très limité ci-dessous qui n'a d'autre but que de montrer, une fois encore, l'Universalité des Principes Ethiques communs à toute l'Humanité sans aucune distinction d'origine et de culture.

Afin de planter ou de rappeler le décor de l'histoire, nous dirons brièvement que la guerre entre les descendants du roi Bharata, les cousins Pandava et Kaurava est un des passages les plus connus du poème. Cette guerre survient après bien des années d'exil et de péripéties infligées aux Pandava. Ceux-ci représentent les garants de l'Ethique, de la loi d'harmonie de la société, de l'homme de la nature... : ici, le *Dharma* et, pourrait-on ajouter, les chercheurs et pratiquants d'une voie de pureté dans la pensée et les actes mais aussi dans l'intention de l'acte ou si nous préférons : le détachement des fruits de l'action.

Les Pandava ayant perdu leur royaume et tout ce qu'ils possédaient par les manœuvres illicites des Kaurava, avides, jaloux, fourbes... vont donc participer contre leur gré, à cette guerre pour reprendre leurs biens mais surtout pour faire triompher le *Dharma* et par là sauver le monde en péril. Dans cette tâche surhumaine, ils sont aidés

et soutenus par le Divin Krishna, Incarnation de Vishnu : le Brahmâ, l'Être Suprême.

Arjuna, un des 5 frères Pandava et guerrier invincible, possède la pureté des intentions et des actes, par la naissance, l'enseignement de ses maîtres et par la perfection de ses ascèses. Il va dès lors recevoir de plusieurs Divinités des armes terrifiantes et infaillibles car il est capable d'en faire un juste usage si cela s'avère nécessaire. Il est cher au cœur de Krishna car « égal dans son regard envers le blâme et la louange, habité de silence, heureux de toute chose, affranchi de l'espace, ferme dans ses pensées et partageant son Être. » *

Le *Mahâbhârata* constitue donc une épopée magnifique tant par le conte que par son écriture faite toute de poésie. Et si cette histoire nous touche tellement, c'est justement par son réalisme de la nature humaine et par son actualité intemporelle.

Nous pouvons certes y trouver des analogies multiples à la Thora, la Bible et d'autres religions et philosophies. Déjà la Genèse nous livre de beaux passages relatifs au péril de destruction de l'humanité, même partielle et par avertissements menaçants.

Nous pensons à Noé, mais, en matière d'illustration, épinglons plutôt Genèse 18, où il est question de la relation entre Adonai (Dieu) et l'homme (ici Abraham) et des promesses divines faites à Abraham non seulement pour lui-même et sa descendance mais aussi pour le sauvetage de l'humanité (ici Sodome et Gomorrhe) s'il reste au moins quelques Justes à l'intérieur de la ville et pour lesquels Abraham a plaidé et discuté avec Adonai. Pourquoi cette faveur ? Car Abraham, est lui aussi cher au cœur du Divin en lui ayant démontré sa fidélité et en l'ayant concrétisé par l'Alliance à Ses Principes.

Comme nous le savons, Sodome et Gomorrhe seront anéanties mais Lot et sa famille – seuls Justes dans la ville – seront épargnés et pourront continuer une dynastie.

Il n'est pas possible de développer ici toutes les analogies et réflexions que suscite ce texte, mais tout comme dans le *Mahâbhârata*, on pourrait dire que la question du *Dharma* et l'Intervention Divine

sont entre autres au centre du problème, de même que l'action de cet homme hors du commun, tout comme Arjuna dont le rôle est également essentiel car il a été choisi. La discussion et la relation de l'humain avec le Divin sont pareillement présentes.

Une conclusion en forme de questionnement s'impose dès lors pour chacun d'entre nous : quel est notre rôle, quelle action devons-nous mener pour participer au maintien ou à l'élargissement du *Dharma*, de l'Éthique et au sauvetage de l'humanité, alors que tant de grandes puissances politiques, économiques, financières... s'en désintéressent malgré des avertissements nombreux et évidents ?

Le texte du *Mahâbhârata* nous le dit : « Arjuna a la force morale pour arrêter son projectile (c'est-à-dire arrêter une de ses armes de destruction du monde) mais Asvhattamam (du clan des Kaurava) non ». C'est-à-dire que les forces positives et relevant du *Dharma* rendent les choses possibles. Il importe donc, à chacun de nous de les créer avec nos petits et grands moyens, avec nos enthousiasmes et nos faiblesses. Si nous n'avons pas le temps, ni le goût ou pas l'audace de manifester ou de signer des pétitions, nous pouvons aider de multiples manières : des dons d'argent, de vêtements, de vivres... s'occuper de ses voisins, ou amis, distribuer ses sourires plutôt que son agressivité, être bénévole dans une association, comprendre ceux qui nous sont chers et ceux qui le sont moins, traverser les apparences et aller à leur rencontre, fût-ce uniquement par la pensée...

Chacun peut trouver quelque chose à sa portée. Que l'on soit croyant ou athée n'influe pas la pratique du *Dharma* ou de l'Éthique. Si nos projets, nos actions ne réussissent pas toujours, cela n'a pas d'importance, pas plus que d'avoir été déçus par les réactions éventuelles de certains. Ce qui compte et qui est vraiment essentiel est de l'avoir accompli car le monde est ce que nous en faisons et dans l'Univers, tout étant relié, rien ne se perd jamais. Dès lors, le terrain ayant été ensemencé par nos pensées ou actions même les plus menues, l'Intervention Divine ou Cosmique peut se manifester pour changer le cours du Destin, sauver quelques Justes, quelques

Pratiquants du *Dharma*, afin de rétablir le monde.

Danielle Moens

* Extrait de la « *Bhagavad Gîtâ* » selon la traduction d'Alain Porte, Arléa, 2004.

NDLR : Une partie du texte de Danielle Moens a été publié anonymement dans le Monde du Yoga de septembre 2006.

ॐ ॐ ॐ

*Ce qui se trouve ici se trouve aussi ailleurs.
Ce qui ne se trouve pas ici
Ne se trouvera pas non plus ailleurs.*

*Le Mahâbhârata porte aussi
Le nom de Victoire, Jaya.
C'est elle qui aide les hommes à parvenir
Au But suprême, au suprême Brahman.*

Le Mahâbhârata, traduit par Serge Demetrian